

Newsletter Seqlense Investment Brief - Décrypter la réglementation pour les investisseurs

9 mars 2026



Cette semaine, l'actualité réglementaire et financière confirme une transformation profonde des marchés : **la frontière entre la finance traditionnelle, les crypto-actifs et les technologies critiques devient de plus en plus poreuse.**

Dans l'écosystème des crypto-actifs, la maturation réglementaire s'accélère. L'entrée en vigueur coordonnée de MiCA et du cadre fiscal international CARF marque la fin progressive de l'opacité qui caractérisait encore certains segments du marché. La conformité devient désormais une condition d'accès au marché européen, tandis que les prestataires doivent se préparer à une échéance structurante : la fin de la période transitoire MiCA le 1er juillet 2026.

Parallèlement, la tokenisation des actifs réels continue de gagner du terrain, portée par l'intérêt croissant des institutions financières. Cette évolution rapproche progressivement la finance numérique de l'architecture traditionnelle des marchés de capitaux.

Mais les transformations ne se limitent pas à la finance. Le retour du risque géopolitique sur les marchés, les tensions sur les marchés obligataires et les politiques industrielles européennes visant à sécuriser les chaînes d'approvisionnement montrent que l'économie mondiale entre dans une phase où **la régulation, la souveraineté industrielle et la technologie deviennent étroitement liées.**

Enfin, la montée en puissance de l'intelligence artificielle illustre cette nouvelle réalité. Les débats autour de l'usage militaire de l'IA, les stratégies d'investissement des géants technologiques et l'intégration de l'IA dans des secteurs critiques comme la santé montrent que l'innovation technologique s'accompagne désormais de questions politiques, éthiques et réglementaires majeures.

Pour les investisseurs, cette évolution implique une lecture élargie des marchés : la performance ne dépend plus seulement des cycles économiques ou des avancées technologiques, mais aussi de la capacité des acteurs à évoluer dans un environnement réglementaire et géopolitique de plus en plus structurant.

Le signal faible à retenir de la semaine

Le signal faible de cette semaine tient à un phénomène discret mais structurant : **la normalisation progressive des crypto-actifs au sein du système financier mondial.**

L'alignement de plusieurs évolutions, telles que l'application du règlement MiCA en Europe, la mise en place du cadre fiscal CARF de l'OCDE, le renforcement des obligations AML/KYC et la montée en puissance des preuves de réserves pour les plateformes, marque une rupture avec la phase précédente du marché crypto. Pendant longtemps, l'écosystème s'est développé dans une zone juridique et fiscale grise. Cette période touche progressivement à sa fin.

La régulation devient désormais un **filtre structurel**. Les acteurs capables d'absorber les exigences de conformité, de gouvernance et de transparence continueront à se développer, tandis que les autres pourraient disparaître ou se retirer de certaines juridictions.

Cette transformation ne concerne pas seulement les plateformes crypto. Elle redéfinit aussi les conditions d'accès au marché pour les investisseurs : **le choix des intermédiaires et des juridictions devient un facteur de risque aussi important que celui des actifs eux-mêmes.**

L'essentiel de la semaine :

Focus sur les Crypto-actifs

✦ **Divergences réglementaires États-Unis / Royaume-Uni sur la tokenisation**

Les États-Unis et le Royaume-Uni discutent d'une coopération sur la régulation des crypto-actifs et des titres tokenisés, mais leurs approches divergent :

- le Royaume-Uni privilégie **des sandboxes réglementaires pour expérimenter les titres tokenisés.**,
- les États-Unis envisagent plutôt **des exemptions réglementaires ciblées** pour accélérer l'innovation.

Impact pour les investisseurs

Les juridictions deviennent un **facteur stratégique pour la localisation des activités crypto et fintech**. Les marchés tokenisés pourraient se développer à des rythmes différents selon les régions.

✦ **Tokenisation des actifs réels (RWA): accélération institutionnelle**

La tokenisation des actifs financiers et non financiers, obligations, fonds, actions ou collatéraux, s'impose progressivement comme une nouvelle infrastructure financière. Elle promet une **liquidité accrue, des coûts de transaction plus faibles et un accès élargi aux marchés**.

Impact pour les investisseurs

Nous pourrions assister au développement de nouveaux marchés pour les **actifs tokenisés et les produits hybrides finance/crypto**. Cela implique également une importance croissante de la réglementation pour garantir la stabilité et la protection des investisseurs.

✦ **Crypto-actifs et crypto treasury companies : les points de vigilance de l'AMF**

L'Autorité des marchés financiers a rappelé cette semaine que l'investissement dans les crypto-actifs, comme le bitcoin, comporte des **risques importants**, notamment en raison de leur forte volatilité et du manque de garanties associées à ces actifs numériques. Les investisseurs doivent également rester vigilants face aux nombreuses **arnaques ou offres non autorisées** présentes sur ce marché.

Par ailleurs, l'AMF met en garde contre un modèle émergent : celui des **"crypto treasury companies"**, sociétés cotées dont la stratégie consiste à lever des fonds (via des augmentations de capital ou des émissions obligataires) pour acheter et accumuler des crypto-actifs. Les investisseurs peuvent être attirés par ces entreprises car elles offrent une exposition indirecte au marché des cryptos sans avoir à détenir directement ces actifs.

Cependant, ce type de stratégie comporte plusieurs risques spécifiques. La valeur des actions de ces sociétés dépend fortement de l'évolution des crypto-actifs qu'elles détiennent, eux-mêmes très volatils. Les levées de fonds répétées peuvent également entraîner une **dilution des actionnaires** ou une augmentation de l'endettement. En outre, ces entreprises ne génèrent généralement pas de flux de trésorerie significatifs et ne versent pas nécessairement de dividendes, leur objectif étant principalement l'accumulation de crypto-actifs.

L'AMF invite ainsi les investisseurs à examiner attentivement la **situation financière de la société, la nature des crypto-actifs détenus et la cohérence entre la valorisation de l'action et la performance réelle de l'entreprise** avant toute décision d'investissement.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs particuliers, les crypto treasury companies peuvent offrir une exposition indirecte aux crypto-actifs via le marché des actions. Toutefois, la volatilité des cryptos peut se répercuter fortement sur le cours des actions, créant un risque de perte important.

Pour les investisseurs professionnels, ces sociétés constituent une nouvelle structure d'exposition institutionnelle aux crypto-actifs, combinant la finance traditionnelle et les actifs numériques. Le modèle peut toutefois présenter des fragilités structurelles (dépendance aux levées de fonds, dilution, absence de flux de trésorerie).

Crypto-actifs: vers la fin de la zone grise fiscale

L'année 2026 marque une étape importante dans la structuration réglementaire du marché des crypto-actifs. L'entrée en vigueur coordonnée du règlement européen **MiCA (Markets in Crypto-Assets)** et du cadre fiscal international **CARF (Crypto-Asset Reporting Framework)** de l'OCDE renforce considérablement les exigences de transparence et de conformité.

Dans ce nouveau contexte, les transactions en crypto-actifs feront l'objet d'un **reporting automatique entre administrations fiscales dans plus de 60 juridictions**, réduisant fortement les possibilités d'anonymat fiscal qui caractérisaient encore partiellement l'écosystème ces dernières années.

Plus largement, plusieurs analyses évoquent une phase de **maturation réglementaire globale du secteur**. Entre l'application de MiCA en Europe, le déploiement du cadre fiscal CARF, le renforcement des obligations AML/KYC et la généralisation progressive des preuves de réserves pour les plateformes, les exigences réglementaires deviennent progressivement la norme pour les prestataires. Cette évolution devrait conduire à une **consolidation du marché**, avec une sortie progressive des acteurs incapables de se conformer à ces standards.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs particuliers, nous assistons à un renforcement de la protection des investisseurs grâce à des règles plus strictes pour les plateformes et les émetteurs de crypto-actifs, mais il s'agit également de la fin progressive de certaines stratégies d'optimisation fiscale liées à l'opacité des transactions crypto.

Pour les investisseurs professionnels, le cadre juridique devient plus clair, ce qui favorise l'intégration des crypto-actifs dans la gestion institutionnelle. Le point d'attention réside toutefois dans la hausse des coûts de conformité et de surveillance accrue des flux de capitaux.

MiCA : le compte à rebours est lancé pour les acteurs crypto européens

L'écosystème des crypto-actifs en Europe entre dans une phase décisive avec l'application progressive du règlement **MiCA (Markets in Crypto-Assets)**. En France, l'Autorité des marchés financiers (AMF) a récemment rappelé aux **prestataires de services sur actifs numériques (PSAN)** que la **période transitoire prendra fin le 1er juillet 2026**. Les acteurs qui ne seront pas en mesure d'obtenir une autorisation conforme au nouveau cadre européen sont invités à **planifier la cessation ordonnée de leurs activités** afin d'éviter toute interruption brutale pour les investisseurs.

Cette échéance s'inscrit dans un mouvement plus large de transformation réglementaire de la finance numérique. Plusieurs analyses européennes identifient **2026 comme une année charnière**, marquée par une série de réformes couvrant les paiements, les données financières, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, la lutte contre le blanchiment et la régulation des crypto-actifs. L'ensemble de ces chantiers constitue une véritable **feuille de route réglementaire pour la fintech et les actifs numériques en Europe**.

Dans ce contexte, MiCA agit comme le **pivot réglementaire** du marché crypto européen, redéfinissant les conditions d'accès au marché et accélérant la professionnalisation du secteur.

Signal stratégique

Le **1er juillet 2026** devient une date clé pour l'écosystème crypto européen. À mesure que la réglementation s'intensifie, la question pour les investisseurs n'est plus seulement **dans quels actifs investir**, mais aussi **par quels prestataires passer**.

La conformité réglementaire devient ainsi un **nouveau critère de sélection et de confiance dans l'écosystème crypto**.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs particuliers, le principal impact réside dans le renforcement du cadre de protection grâce à des prestataires soumis à des exigences européennes harmonisées. Le point d'attention majeur se porte sur le risque de fermeture ou de retrait de certaines plateformes incapables de se conformer à MiCA.

Focus sur la Finance Traditionnelle et l'Industrie

Marchés financiers : le retour du risque géopolitique

Après plusieurs mois dominés par les débats autour des taux d'intérêt et de l'inflation, les marchés financiers font face au **retour brutal du risque géopolitique**. L'escalade récente du conflit au Moyen-Orient a agi comme un électrochoc pour les investisseurs, rappelant que les actifs risqués restent particulièrement sensibles aux tensions internationales.

Cette montée des incertitudes a provoqué un **repli marqué des marchés actions**, le CAC 40 effaçant une partie de ses gains annuels. Le phénomène n'est pas isolé : des places européennes à Wall Street, les investisseurs ont réduit leur exposition au risque, ce qui a entraîné une **hausse de la prime de risque** et un **regain d'intérêt pour les valeurs refuges**. Les secteurs les plus exposés au cycle mondial, comme le luxe et la technologie, ont particulièrement souffert, tandis que l'énergie a mieux résisté.

Dans le même temps, les perspectives économiques américaines ont été fragilisées par des indicateurs de l'emploi moins favorables qu'attendu, renforçant le sentiment d'incertitude sur les marchés financiers.

Signal stratégique

Le retour du risque géopolitique marque une évolution du paysage financier, où les marchés ne sont plus guidés uniquement par les politiques monétaires, mais aussi par les dynamiques géopolitiques. Dans ce contexte, les

investisseurs sont invités à privilégier les entreprises disposant d'un fort pouvoir de fixation des prix et de bilans solides, capables de traverser les périodes d'instabilité sans subir de dommages structurels.

Impact pour les investisseurs

Les épisodes de tension géopolitique rappellent l'importance de la diversification et de la gestion du risque dans les portefeuilles. Les périodes de stress géopolitique peuvent créer des opportunités tactiques dans certains secteurs (énergie, matières premières, défense).

Il est cependant à surveiller que les marchés peuvent devenir plus volatils, notamment pour les secteurs dépendants du commerce mondial. L'incertitude macroéconomique et les perturbations des chaînes d'approvisionnement peuvent accentuer les mouvements de marché.

Marchés obligataires: l'OCDE alerte sur un stress potentiel

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) met en garde contre une phase de tension croissante sur les marchés obligataires mondiaux. Dans son dernier rapport sur la dette mondiale, l'organisation souligne que les volumes d'emprunt continuent d'atteindre des niveaux record, avec environ **29 000 milliards de dollars d'émissions prévues en 2026** pour les États et les entreprises.

Cette pression intervient dans un contexte combinant **tensions géopolitiques, inflation persistante et hausse des coûts de financement**, qui pourraient constituer une véritable "épreuve de stress" pour les marchés de la dette.

Un autre facteur structurel identifié par l'OCDE concerne l'essor de l'intelligence artificielle : les investissements massifs nécessaires pour financer les infrastructures numériques (centres de données, puces, réseaux) pourraient augmenter fortement l'endettement des entreprises technologiques. Cette dynamique pourrait transformer les marchés obligataires d'entreprise en les rendant **plus sensibles aux cycles économiques, à l'image des marchés actions**.

Signal stratégique

Les marchés obligataires entrent dans une phase de transformation : la transition technologique et les tensions géopolitiques redéfinissent les besoins de financement de l'économie mondiale.

Pour les investisseurs, l'analyse du marché de la dette ne peut plus se limiter aux politiques monétaires : elle doit désormais intégrer les dynamiques industrielles, notamment celles liées à l'IA, et les évolutions géopolitiques qui influencent l'inflation et les coûts d'emprunt.

Impact pour les investisseurs

La remontée des rendements obligataires peut offrir de nouvelles opportunités de revenus dans les portefeuilles. L'augmentation des besoins de financement liés à l'IA pourrait également créer de nouvelles émissions obligataires et des opportunités d'investissement.

Cependant, les marchés obligataires pourraient devenir plus volatils si l'inflation et les tensions géopolitiques persistent. La combinaison de dette élevée, de refinancement massif et d'investisseurs plus sensibles aux prix pourrait amplifier les mouvements de marché.

Industrie européenne: Bruxelles veut réduire la dépendance à la Chine

La Commission européenne a présenté un plan visant à réduire la dépendance industrielle de l'Union européenne vis-à-vis de la Chine, en particulier dans plusieurs **secteurs stratégiques comme l'électronique, la chimie, les batteries et les énergies renouvelables**. L'objectif est d'augmenter la part de composants produits en Europe afin de sécuriser les chaînes d'approvisionnement et de limiter les risques liés aux importations massives depuis l'Asie.

Cette initiative intervient dans un contexte marqué par les tensions géopolitiques et les perturbations répétées des chaînes logistiques mondiales. Le plan prévoit notamment **des incitations financières pour les entreprises**, incluant des aides à la recherche et développement, des avantages fiscaux et des soutiens à la relocalisation industrielle.

Bruxelles insiste également sur la nécessité de renforcer la **coopération entre États membres** afin de créer un écosystème industriel européen intégré capable de rivaliser avec les grands pôles de production asiatiques tout en stimulant l'innovation et l'emploi sur le continent.

Signal stratégique

La stratégie européenne confirme une évolution majeure : la compétitivité économique dépend de plus en plus de la **maîtrise des chaînes d'approvisionnement industrielles**.

Pour les investisseurs, l'analyse des entreprises industrielles doit désormais intégrer les **politiques de souveraineté économique, les alliances industrielles et les stratégies de relocalisation** qui redessinent la géographie de la production mondiale.

Impact pour les investisseurs

Les initiatives européennes pourraient soutenir la croissance d'entreprises industrielles et technologiques impliquées dans les chaînes de valeur stratégiques (batteries, semi-conducteurs, énergie). Les programmes de

relocalisation industrielle pourraient générer des opportunités d'investissement dans les infrastructures, l'énergie et les technologies critiques. Les politiques industrielles peuvent toutefois prendre du temps à produire leurs effets et rester sensibles aux cycles économiques.

✦ Régulation financière: les priorités européennes pour 2026 se précisent

Plusieurs analyses publiées récemment par des institutions financières et cabinets spécialisés ; notamment **Slaughter and May** et **BBVA**, identifient les principaux axes de la réglementation financière européenne pour l'année 2026. Les travaux en cours des autorités européennes et nationales se concentrent autour de quatre priorités structurantes : **la protection des investisseurs, la solidité du capital des banques, la supervision de la gestion d'actifs et la résilience des infrastructures de marché.**

Ces chantiers s'inscrivent dans une dynamique plus large visant à renforcer la stabilité du système financier européen tout en accompagnant la transformation des marchés, notamment dans un contexte de digitalisation croissante et d'intégration accrue des marchés de capitaux. Les régulateurs cherchent ainsi à concilier **sécurité financière, innovation et compétitivité internationale**, dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et une évolution rapide des technologies financières.

Signal stratégique

Les priorités réglementaires pour 2026 confirment une tendance de fond : la réglementation financière européenne évolue vers un modèle combinant **protection accrue des investisseurs, solidité du système bancaire et modernisation des infrastructures de marché.**

Pour les investisseurs, la trajectoire réglementaire devient ainsi un facteur structurant dans l'analyse des marchés et la sélection des intermédiaires financiers.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs particuliers, l'impact se situe dans le renforcement des règles de protection et de transparence dans la distribution des produits financiers. Une amélioration de la supervision des intermédiaires financiers et des marchés est également attendue.

Pour les investisseurs professionnels, nous devrions assister à des exigences accrues en matière de gestion des risques, de capital et de gouvernance pour les institutions financières. Un point d'attention reste porté sur les ajustements possibles des stratégies d'investissement et de la structuration des produits, liés à l'évolution du cadre réglementaire.

✦ ESMA - Consultation sur la simplification des règles d'abus de marché

L'ESMA a lancé une **consultation pour simplifier ses lignes directrices sur les abus de marché**, notamment concernant la divulgation d'informations privilégiées dans les processus prolongés (transactions complexes, opérations stratégiques).

La proposition vise à réduire certaines charges administratives pour les émetteurs tout en conservant les protections contre les abus de marché.

Cette « grande migration des fortunes » s'inscrit dans un contexte plus large où la mobilité fiscale et patrimoniale devient un facteur stratégique pour les pays souhaitant attirer ou conserver les capitaux des individus les plus aisés.

Impact pour les investisseurs

- **Investisseurs professionnels** : un cadre de communication potentiellement plus flexible pour les sociétés cotées.
- **Investisseurs particuliers** : l'accès à une information potentiellement plus structurée, mais parfois plus tardive dans certains processus.
- **Marchés** : une recherche d'équilibre entre la transparence et l'efficacité opérationnelle.

✦ EBA - Nouveaux instruments pour les branches bancaires hors UE

L'Autorité bancaire européenne (EBA) a publié un rapport sur les instruments permettant aux **succursales de banques de pays tiers** de couvrir rapidement leurs pertes ou risques dans l'UE.

Impact pour les investisseurs

Nous pourrions assister à un renforcement du cadre prudentiel pour les banques internationales opérant dans l'UE, ainsi qu'à une amélioration potentielle de la stabilité financière.

✦ Commission européenne - Consultation sur la liquidité du capital-investissement

La **Commission européenne** a lancé le 2 mars 2026 une **consultation sur les obstacles à la sortie des investissements en private equity** et sur la possibilité de créer des **plateformes de négociation secondaire pour les actions de sociétés non cotées**. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de **Savings and Investments Union (SIU)** visant à améliorer l'accès au financement pour les startups et scale-ups européennes

Impact pour les investisseurs

- **Investisseurs professionnels** : potentiel développement d'un marché secondaire pour les actions de sociétés non cotées, améliorant la liquidité des investissements en private equity.
- **Investisseurs particuliers** : ouverture possible de nouvelles opportunités d'investissement dans des entreprises non cotées si ces plateformes deviennent accessibles au retail.
- **Marchés** : renforcement de l'écosystème européen du capital-innovation.

✦ ESMA - Nouvelles règles de transparence sur les actions et instruments assimilés

L'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) a publié les résultats de ses **calculs annuels de transparence pour les actions et instruments assimilés**, applicables à partir du **6 avril 2026** dans le cadre du règlement MiFID/MiFIR.

Ces calculs déterminent notamment :

- les seuils de transparence pré- et post-transaction,
- les obligations de publication des transactions pour les plateformes et les intermédiaires.

Impact pour les investisseurs

- **Investisseurs professionnels** : ajustement des obligations de reporting et des pratiques d'exécution des ordres.
- **Investisseurs particuliers** : amélioration de la transparence des marchés actions européens, favorisant une meilleure visibilité sur la formation des prix.
- **Marchés** : harmonisation continue de la transparence dans l'UE.

Focus sur l'Intelligence Artificielle

✦ IA & défense : Anthropic blacklisté par le Pentagone

Le laboratoire d'intelligence artificielle **Anthropic**, créateur du modèle Claude, a été officiellement désigné par le Pentagone comme présentant un « **risque pour la chaîne d'approvisionnement** », une classification qui interdit désormais aux contractants du gouvernement américain d'utiliser ses technologies dans le cadre de projets liés à l'armée.

Cette décision fait suite à un différend entre l'entreprise et les autorités américaines sur l'usage militaire de ses modèles d'IA. Anthropic a notamment refusé que sa technologie soit utilisée pour des **systèmes d'armes**

autonomes ou des programmes de surveillance de masse, estimant que ces applications posaient des enjeux éthiques majeurs.

La désignation prend effet immédiatement et pourrait exclure l'entreprise de certains contrats publics de défense, même si ses technologies restent utilisables dans des projets non liés au Pentagone. Cette décision intervient dans un contexte de **tensions croissantes entre les entreprises technologiques et les autorités publiques** sur la gouvernance et l'usage de l'intelligence artificielle dans les domaines militaires et de sécurité nationale.

Paradoxalement, cet épisode a dopé la visibilité de l'application. Dans les jours qui ont suivi la polémique, **Claude est devenue l'application gratuite la plus téléchargée sur l'App Store américain**, dépassant temporairement ChatGPT.

Cette dynamique montre que les controverses autour de l'usage de l'IA, notamment dans les domaines militaires et de sécurité, peuvent avoir des effets inattendus sur la perception publique et l'adoption commerciale des technologies.

Signal stratégique :

L'épisode Anthropic montre que l'intelligence artificielle devient un **enjeu géopolitique et industriel majeur**. Pour les investisseurs, l'analyse du secteur technologique ne peut plus se limiter aux performances financières ou aux avancées techniques : elle doit désormais intégrer **les relations avec les États, les cadres réglementaires et les questions éthiques liées à l'usage des technologies**.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs particuliers, cette décision illustre l'émergence d'un **risque politique et réglementaire** dans le secteur de l'IA. Un point d'attention concerne les valorisations des entreprises technologiques, susceptibles d'être affectées par leurs relations avec les gouvernements et par l'accès aux marchés publics.

Pour les investisseurs professionnels, le marché de l'IA de défense représente un segment stratégique et en forte croissance. Attention cependant au fait que les décisions politiques peuvent rapidement modifier l'accès à ces marchés et créer une **incertitude réglementaire significative** pour les acteurs du secteur.

📌 Santé & IA : Amazon veut automatiser l'administratif médical

Amazon, via sa division cloud **Amazon Web Services (AWS)**, a lancé une nouvelle plateforme d'intelligence artificielle baptisée **Amazon Connect Health**, destinée à automatiser une partie des tâches administratives

dans les établissements de santé. L'objectif est de réduire la charge administrative des soignants et d'améliorer l'accès aux soins pour les patients.

La solution s'intègre aux **dossiers médicaux électroniques** utilisés par les cliniciens et peut gérer différentes opérations : vérification de l'identité des patients, prise de rendez-vous, compilation des antécédents médicaux, rédaction de notes cliniques ou encore codage médical pour la facturation.

Grâce à des agents d'IA capables de fonctionner en continu, la plateforme peut traiter automatiquement les demandes simples, tandis que les situations complexes sont transmises au personnel médical. L'objectif est de libérer du temps pour les professionnels de santé afin qu'ils puissent se concentrer davantage sur la relation avec les patients.

Signal stratégique

L'initiative d'Amazon confirme une tendance structurelle : l'intelligence artificielle se déploie désormais dans les **infrastructures critiques de services**, comme la santé.

Pour les investisseurs, l'enjeu ne concerne plus seulement les modèles d'IA eux-mêmes, mais **leur intégration dans les secteurs traditionnels**, où la productivité et la transformation des métiers pourraient générer des gains économiques significatifs.

Impact pour les investisseurs :

L'initiative illustre la montée en puissance de l'IA dans le secteur de la santé, un marché à fort potentiel de croissance. L'automatisation des processus administratifs dans le secteur de la santé constitue également une opportunité majeure pour les entreprises technologiques et les fournisseurs d'infrastructures cloud.

L'adoption de ces technologies dépendra toutefois des exigences réglementaires relatives aux données médicales et à la protection de la vie privée. Les acteurs du secteur devront sans doute naviguer dans un environnement réglementaire exigeant (protection des données, sécurité, conformité médicale).

📌 Nvidia prend ses distances avec OpenAI et Anthropic

Le géant des semi-conducteurs **Nvidia**, acteur central de l'infrastructure mondiale de l'intelligence artificielle, a indiqué que ses récents investissements dans **OpenAI** et **Anthropic** seraient probablement les derniers. Selon son PDG Jensen Huang, cette évolution s'explique en grande partie par la perspective d'introductions en Bourse de ces entreprises, ce qui limiterait les opportunités de participation dans de nouveaux tours de financement privés.

Dans ce contexte, Nvidia aurait réduit certaines ambitions d'investissement, notamment un projet évoqué précédemment pouvant atteindre **100 milliards de dollars dans OpenAI**, finalement ramené à environ **30 milliards**.

Cette prise de distance intervient également dans un environnement marqué par des tensions politiques autour de l'usage militaire de l'intelligence artificielle et par des interrogations sur la structure de certains investissements « circulaires », dans lesquels Nvidia finance des entreprises qui sont aussi de grands clients de ses puces.

Au-delà du cas spécifique de ces deux entreprises, cette évolution illustre la transition du secteur de l'IA : les grands laboratoires quittent progressivement le statut de start-ups financées par le capital-risque pour entrer dans une phase de **maturation industrielle et financière**, potentiellement via les marchés boursiers.

Le recul de Nvidia ne signifie pas un désengagement de l'IA. Il marque plutôt une **maturation du secteur**, où les géants de l'IA deviennent des acteurs suffisamment puissants pour se financer directement sur les marchés, tandis que les fournisseurs d'infrastructures comme Nvidia consolident leur position au cœur de l'écosystème technologique.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs particuliers :

La perspective d'introductions en Bourse de grands acteurs de l'IA pourrait offrir de nouvelles opportunités d'exposition au secteur. Les valorisations très élevées des entreprises d'IA pourraient accentuer la volatilité lors des futures introductions.

Pour les investisseurs professionnels

L'évolution stratégique de Nvidia confirme le passage d'un modèle de financement de start-ups à un **écosystème industriel structuré** autour de grands acteurs. Les relations capitalistiques entre fournisseurs d'infrastructures (puces, cloud) et développeurs d'IA pourraient soulever des questions de gouvernance et de dépendance technologique.

Semi-conducteurs : STMicroelectronics montre des signes de réveil

Après plusieurs mois de sous-performance, l'action STMicroelectronics pourrait entrer dans une nouvelle phase de rebond. Selon une analyse technique récente, le titre vient de **sortir par le haut d'un canal descendant de long terme**, un signal graphique généralement interprété comme la fin d'une dynamique baissière et le début potentiel d'un retournement de tendance.

Plusieurs éléments techniques convergent : la cassure de cette structure baissière, associée à la formation d'une **figure harmonique**, suggère un retour progressif de l'intérêt des investisseurs. À court terme, un niveau clé se situe autour de **26,50 €**, désormais considéré comme un support majeur. Tant que ce seuil est préservé, la dynamique de reprise pourrait se maintenir.

Dans ce scénario, certains objectifs graphiques évoquent un **potentiel de retour vers les sommets de 2024**, autour de 37 €, ce qui traduirait un rattrapage du retard pris par le groupe face à un secteur des semi-conducteurs fortement porté par la demande liée à l'intelligence artificielle.

Signal stratégique

Le cas STMicroelectronics illustre une évolution plus large : le secteur des semi-conducteurs devient un **pilier stratégique de la transformation numérique et de l'IA**.

Pour les investisseurs, la performance de ces entreprises dépend autant des **cycles industriels** que de leur position dans les chaînes de valeur technologiques mondiales.

Impact pour les investisseurs

Le retournement technique d'une grande valeur technologique européenne peut offrir des opportunités de rebond à moyen terme. Le redressement potentiel de STMicroelectronics pourrait refléter un repositionnement des flux d'investissement en faveur de certains acteurs européens du secteur des puces. Les valeurs des semi-conducteurs restent sensibles aux cycles technologiques et à la volatilité du secteur, et la dynamique reste dépendante de la demande liée à l'IA et des partenariats industriels dans les infrastructures numériques.

Contexte global et tendances à surveiller

Plusieurs dynamiques structurelles émergent à l'intersection de la finance, de la technologie et de la géopolitique.

D'abord, la **convergence entre finance numérique et finance traditionnelle** se poursuit. La tokenisation des actifs réels, les initiatives autour des stablecoins et les expérimentations sur les infrastructures financières numériques suggèrent que les actifs digitaux ne sont plus un marché parallèle mais une extension progressive des marchés financiers existants.

Ensuite, les **tensions géopolitiques et industrielles** reprennent une place centrale dans la formation des prix sur les marchés. Les récents épisodes de volatilité montrent que les investisseurs doivent désormais intégrer davantage les risques géopolitiques dans leurs stratégies d'allocation d'actifs.

Parallèlement, la **transition technologique**, notamment liée à l'intelligence artificielle, transforme les besoins de financement de l'économie mondiale. Les investissements massifs dans les infrastructures numériques, les centres de données et les semi-conducteurs pourraient redéfinir les dynamiques des marchés obligataires et les besoins de capital des entreprises technologiques.

Enfin, l'Union européenne poursuit une stratégie visant à renforcer **sa souveraineté économique et industrielle**, notamment en réduisant sa dépendance vis-à-vis de certaines chaînes d'approvisionnement internationales. Cette orientation pourrait soutenir le développement de certains secteurs stratégiques comme les semi-conducteurs, les batteries ou les technologies énergétiques.

En synthèse, les marchés entrent dans une phase où la régulation structure l'évolution des crypto-actifs, la technologie redéfinit les besoins de financement de l'économie, la géopolitique influence davantage les cycles de marché, et les politiques industrielles deviennent un facteur clé de compétitivité économique.

Pour les investisseurs, l'analyse des marchés doit désormais intégrer **trois dimensions complémentaires : économique, technologique et réglementaire**.

N'investissez jamais plus que ce que vous êtes prêt à perdre. Les informations fournies ci-dessus ne constituent en aucun cas un conseil en investissement et ne sont fournies qu'à titre informatif et indicatif. Dans toute la mesure permise par la loi, Seqlense décline toute responsabilité quant à toute perte ou tout dommage découlant d'une utilisation quelconque du présent document ou de son contenu. Les informations sont fournies à titre d'information générale uniquement. Elles ne constituent pas un conseil juridique, financier ou professionnel.

Newsletter Seqlense Investment Brief

9 March 2026



This week, regulatory and financial news confirms a profound transformation of the markets: **the boundary between traditional finance, crypto-assets and critical technologies is becoming increasingly porous.**

In the crypto-asset ecosystem, regulatory maturation is accelerating. The coordinated entry into force of MiCA and the CARF international tax framework marks the gradual end of the opacity that still characterised certain segments of the market. Compliance is now a condition for access to the European market, while providers must prepare for a key deadline: the end of the MiCA transition period on 1 July 2026.

At the same time, the tokenisation of real assets continues to gain ground, driven by growing interest from financial institutions. This development is gradually bringing digital finance closer to the traditional architecture of capital markets.

But the transformations are not limited to finance. The return of geopolitical risk to the markets, tensions in the bond markets and European industrial policies aimed at securing supply chains show that the global economy is entering a phase where regulation, industrial sovereignty and technology are becoming closely linked.

Finally, the rise of artificial intelligence illustrates this new reality. Debates surrounding the military use of AI, the investment strategies of tech giants and the integration of AI into critical sectors such as healthcare show that technological innovation now comes with major political, ethical and regulatory questions.

For investors, this development requires a broader view of the markets: performance no longer depends solely on economic cycles or technological advances, but also on the ability of players to evolve in an increasingly structured regulatory and geopolitical environment.

The weak signal to remember from this week

This week's weak signal relates to a discreet but structuring phenomenon: **the gradual normalisation of crypto-assets within the global financial system.**

The alignment of several developments, such as the implementation of the MiCA regulation in Europe, the establishment of the OECD's CARF tax framework, the strengthening of AML/KYC obligations and the rise of proof of reserves for platforms, marks a break with the previous phase of the crypto market. For a long time, the ecosystem developed in a legal and fiscal grey area. This period is gradually coming to an end.

Regulation is now becoming a **structural filter**. Players capable of absorbing compliance, governance and transparency requirements will continue to grow, while others may disappear or withdraw from certain jurisdictions.

This transformation does not only affect crypto platforms. It is also redefining the conditions of market access for investors: **the choice of intermediaries and jurisdictions is becoming as important a risk factor as the assets themselves.**

This week's highlights:

Focus on Crypto-assets

✦ **Regulatory differences between the United States and the United Kingdom on tokenisation**

The United States and the United Kingdom are discussing cooperation on the regulation of crypto-assets and tokenised securities, but their approaches differ:

- the United Kingdom favours regulatory sandboxes to experiment with tokenised securities,

- while the United States is considering targeted regulatory exemptions to accelerate innovation.

Impact for investors

Jurisdictions are becoming a strategic factor in the location of crypto and fintech activities. Tokenised markets could develop at different rates depending on the region.

Real asset tokenisation (RWA): institutional acceleration

The tokenisation of financial and non-financial assets, bonds, funds, equities or collateral, is gradually establishing itself as a new financial infrastructure. It promises **increased liquidity, lower transaction costs and broader access to markets**.

Impact for investors

We could see the development of new markets for tokenised assets and hybrid finance/crypto products. This also implies the growing importance of regulation to ensure stability and investor protection.

Crypto-assets and crypto treasury companies: points to watch out for according to the AMF

The French Financial Markets Authority (AMF) reiterated this week that investing in crypto-assets, such as Bitcoin, carries **significant risks**, particularly due to their high volatility and the lack of guarantees associated with these digital assets. Investors must also remain vigilant in the face of the many **scams and unauthorised offers** present in this market.

In addition, the AMF warns against an emerging model: that of **'crypto treasury companies'**, listed companies whose strategy consists of raising funds (through capital increases or bond issues) to purchase and accumulate crypto-assets. Investors may be attracted to these companies because they offer indirect exposure to the crypto market without having to directly hold these assets.

However, this type of strategy carries several specific risks. The value of these companies' shares is highly dependent on the performance of the crypto-assets they hold, which are themselves highly volatile. Repeated fundraising may also lead to **shareholder dilution** or increased debt. In addition, these companies do not generally generate significant cash flows and do not necessarily pay dividends, as their main objective is to accumulate crypto-assets.

The AMF therefore urges investors to carefully examine the company's financial situation, the nature of the crypto-assets held and the consistency between the share price and the company's actual performance before making any investment decision.

Impact for investors

For retail investors, crypto treasury companies can offer indirect exposure to crypto assets via the stock market. However, the volatility of cryptocurrencies can have a significant impact on share prices, creating a risk of significant loss.

For professional investors, these companies represent a new structure for institutional exposure to crypto assets, combining traditional finance and digital assets. However, the model may have structural weaknesses (dependence on fundraising, dilution, lack of cash flow).

Crypto assets: towards the end of the tax grey area

The year 2026 marks an important milestone in the regulatory structuring of the crypto-asset market. The coordinated entry into force of the European **MiCA (Markets in Crypto-Assets)** regulation and the OECD's international **CARF (Crypto-Asset Reporting Framework)** tax framework significantly strengthens transparency and compliance requirements.

In this new context, crypto-asset transactions will be subject to automatic reporting between tax authorities in more than 60 jurisdictions, greatly reducing the possibilities for tax anonymity that have still partially characterised the ecosystem in recent years.

More broadly, several analyses point to a phase of global regulatory maturation in the sector. Between the application of MiCA in Europe, the deployment of the CARF tax framework, the strengthening of AML/KYC obligations and the gradual generalisation of proof of reserves for platforms, regulatory requirements are gradually becoming the norm for providers. This development should lead to a **consolidation of the market**, with the gradual exit of players unable to comply with these standards.

Impact for investors

For retail investors, we are seeing greater investor protection thanks to stricter rules for platforms and crypto-asset issuers, but this also means the gradual end of certain tax optimisation strategies linked to the opacity of crypto transactions.

For professional investors, the legal framework is becoming clearer, which favours the integration of crypto-assets into institutional management. However, the focus is on the increase in compliance costs and increased monitoring of capital flows.

✦ **MiCA: the countdown has begun for European crypto players**

The crypto-asset ecosystem in Europe is entering a decisive phase with the gradual implementation of the **MiCA (Markets in Crypto-Assets)** regulation. In France, the Financial Markets Authority (AMF) recently reminded **digital asset service providers (PSANs)** that the **transitional period will end on 1 July 2026**. Players who are unable to obtain authorisation in accordance with the new European framework are invited to **plan for the orderly cessation of their activities** in order to avoid any sudden disruption for investors.

This deadline is part of a broader movement towards regulatory transformation in digital finance. Several European analyses identify 2026 as a pivotal year, marked by a series of reforms covering payments, financial data, artificial intelligence, cybersecurity, anti-money laundering and the regulation of crypto-assets. Together, these projects constitute a veritable **regulatory roadmap for fintech and digital assets in Europe**.

In this context, MiCA acts as the **regulatory pivot** of the European crypto market, redefining the conditions for market access and accelerating the professionalisation of the sector.

Strategic signal

1 July 2026 is becoming a key date for the European crypto ecosystem. As regulation intensifies, the question for investors is no longer just **which assets to invest in**, but also **which providers to use**.

Regulatory compliance is thus becoming a **new criterion for selection and trust in the crypto ecosystem**.

Impact for investors

For retail investors, the main impact lies in the strengthening of the protection framework thanks to providers subject to harmonised European requirements. The main focus is on the risk of closure or withdrawal of certain platforms that are unable to comply with MiCA.

Focus on Traditional Finance and Industry

Financial markets: the return of geopolitical risk

After several months dominated by debates about interest rates and inflation, financial markets are facing the **sudden return of geopolitical risk**. The recent escalation of the conflict in the Middle East has acted as a wake-up call for investors, reminding them that risky assets remain particularly sensitive to international tensions.

This rise in uncertainty has caused a **sharp decline in the equity markets**, with the CAC 40 wiping out part of its annual gains. This phenomenon is not isolated: from European markets to Wall Street, investors have reduced their risk exposure, leading to a **rise in risk premiums** and a **renewed interest in safe-haven assets**. Sectors most exposed to the global cycle, such as luxury goods and technology, have suffered particularly, while energy has held up better.

At the same time, the US economic outlook has been weakened by less favourable than expected employment indicators, reinforcing the sense of uncertainty in the financial markets.

Strategic signal

The return of geopolitical risk marks a shift in the financial landscape, where markets are no longer guided solely by monetary policy, but also by geopolitical dynamics. In this context, investors are advised to favour companies with strong pricing power and solid balance sheets, capable of weathering periods of instability without suffering structural damage.

Impact for investors

Episodes of geopolitical tension serve as a reminder of the importance of diversification and risk management in portfolios. Periods of geopolitical stress can create tactical opportunities in certain sectors (energy, commodities, defence).

However, it is important to note that markets may become more volatile, particularly for sectors dependent on global trade. Macroeconomic uncertainty and supply chain disruptions may accentuate market movements.

Bond markets: OECD warns of potential stress

The Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) is warning of a period of growing tension in global bond markets. In its latest report on global debt, the organisation points out that borrowing

volumes continue to reach record levels, with approximately £29 trillion in issuance planned for 2026 for governments and companies.

This pressure comes amid a combination of geopolitical tensions, persistent inflation and rising financing costs, which could constitute a real ‘stress test’ for debt markets.

Another structural factor identified by the OECD is the rise of artificial intelligence: the massive investments needed to finance digital infrastructure (data centres, chips, networks) could significantly increase the debt of technology companies. This dynamic could transform corporate bond markets by making them **more sensitive to economic cycles, similar to equity markets.**

Strategic signal

Bond markets are entering a phase of transformation: technological transition and geopolitical tensions are redefining the financing needs of the global economy.

For investors, debt market analysis can no longer be limited to monetary policy: it must now incorporate industrial dynamics, particularly those related to AI, and geopolitical developments that influence inflation and borrowing costs.

Impact for investors

The rise in bond yields may offer new income opportunities in portfolios. Increased financing needs related to AI could also create new bond issues and investment opportunities.

However, bond markets could become more volatile if inflation and geopolitical tensions persist. The combination of high debt, massive refinancing and more price-sensitive investors could amplify market movements.

European industry: Brussels wants to reduce dependence on China

The European Commission has presented a plan to reduce the European Union's industrial dependence on China, particularly in several strategic sectors such as electronics, chemicals, batteries and renewable energy. The aim is to increase the share of components produced in Europe in order to secure supply chains and limit the risks associated with massive imports from Asia.

This initiative comes at a time of geopolitical tensions and repeated disruptions to global supply chains. The plan includes **financial incentives for businesses**, such as research and development grants, tax breaks and support for industrial relocation.

Brussels also stresses the need to strengthen **cooperation between Member States** in order to create an integrated European industrial ecosystem capable of competing with the major Asian production hubs while stimulating innovation and employment on the continent.

Strategic signal

The European strategy confirms a major shift: economic competitiveness increasingly depends on **control of industrial supply chains**.

For investors, the analysis of industrial companies must now incorporate **economic sovereignty policies, industrial alliances and relocation strategies** that are redrawing the geography of global production.

Impact for investors

European initiatives could support the growth of industrial and technology companies involved in strategic value chains (batteries, semiconductors, energy). Industrial relocation programmes could generate investment opportunities in infrastructure, energy and critical technologies. However, industrial policies can take time to produce results and remain sensitive to economic cycles.

Financial regulation: European priorities for 2026 are taking shape

Several analyses published recently by financial institutions and specialist firms, notably **Slaughter and May** and **BBVA**, identify the main areas of focus for European financial regulation in 2026.

The work currently being carried out by European and national authorities focuses on four key priorities: investor protection, the soundness of banks' capital, the supervision of asset management and the resilience of market infrastructure.

These projects are part of a broader effort to strengthen the stability of the European financial system while supporting market transformation, particularly in a context of increasing digitalisation and greater capital market integration. Regulators are thus seeking to reconcile financial security, innovation and international competitiveness in an environment marked by geopolitical tensions and rapid developments in financial technology.

Strategic signal

The regulatory priorities for 2026 confirm a fundamental trend: European financial regulation is evolving towards a model that combines **increased investor protection, a robust banking system and modernised market infrastructure**.

For investors, the regulatory trajectory is thus becoming a key factor in market analysis and the selection of financial intermediaries.

Impact for investors

For retail investors, the impact lies in the strengthening of protection and transparency rules in the distribution of financial products. Improved supervision of financial intermediaries and markets is also expected.

For professional investors, we are likely to see increased requirements in terms of risk management, capital and governance for financial institutions. Attention remains focused on possible adjustments to investment strategies and product structuring in line with changes in the regulatory framework.

ESMA - Consultation on simplifying market abuse rules

ESMA has launched a **consultation to simplify its guidelines on market abuse**, particularly with regard to the disclosure of inside information in protracted processes (complex transactions, strategic operations).

The proposal aims to reduce certain administrative burdens for issuers while maintaining protections against market abuse.

This ‘great migration of wealth’ is part of a broader context in which tax and wealth mobility is becoming a strategic factor for countries wishing to attract or retain the capital of the wealthiest individuals.

Impact for investors

- **Professional investors:** a potentially more flexible disclosure framework for listed companies.
- **Retail investors:** access to potentially more structured information, but sometimes later in certain processes.
- **Markets:** a search for balance between transparency and operational efficiency.

EBA - New instruments for non-EU banking branches

The European Banking Authority (EBA) has published a report on instruments enabling **branches of third-country banks** to quickly cover their losses or risks in the EU.

Impact for investors

We could see a strengthening of the prudential framework for international banks operating in the EU, as well as a potential improvement in financial stability.

✦ European Commission - Consultation on private equity liquidity

On 2 March 2026, the **European Commission** launched a **consultation on barriers to exiting private equity investments** and the possibility of creating **secondary trading platforms for shares in unlisted companies**. This initiative is part of the **Savings and Investments Union (SIU)** strategy to improve access to finance for European start-ups and scale-ups.

Impact for investors

- **Professional investors:** potential development of a secondary market for shares in unlisted companies, improving the liquidity of private equity investments.
- **Retail investors:** possible opening up of new investment opportunities in unlisted companies if these platforms become accessible to retail investors.
- **Markets:** strengthening of the European innovation capital ecosystem.

✦ ESMA - New transparency rules for shares and similar instruments

The European Securities and Markets Authority (ESMA) has published the results of its **annual transparency calculations for shares and similar instruments**, applicable from **6 April 2026** under the MiFID/MiFIR regulations.

These calculations determine, in particular:

- pre- and post-trade transparency thresholds,
- transaction publication requirements for platforms and intermediaries.

Impact for investors

- **Professional investors:** adjustment of reporting requirements and order execution practices.
- **Retail investors:** improved transparency of European equity markets, promoting greater visibility on price formation.
- **Markets:** continued harmonisation of transparency in the EU.

Focus on Artificial Intelligence

✦ AI & defence: Anthropic blacklisted by the Pentagon

The artificial intelligence laboratory **Anthropic**, creator of the Claude model, has been officially designated by the Pentagon as posing a ‘**supply chain risk**’, a classification that now prohibits US government contractors from using its technologies in military-related projects.

This decision follows a dispute between the company and the US authorities over the military use of its AI models. Anthropic has refused to allow its technology to be used for autonomous weapons systems or mass surveillance programmes, arguing that these applications raise major ethical issues.

The designation takes effect immediately and could exclude the company from certain public defence contracts, although its technologies can still be used in projects not related to the Pentagon.

This decision comes amid growing tensions between technology companies and public authorities over the governance and use of artificial intelligence in the military and national security fields.

Paradoxically, this episode has boosted the app's visibility. In the days following the controversy, Claude became the most downloaded free app on the US App Store, temporarily surpassing ChatGPT.

This dynamic shows that controversies surrounding the use of AI, particularly in the military and security fields, can have unexpected effects on public perception and commercial adoption of technologies.

Strategic signal:

The Anthropic episode shows that artificial intelligence is becoming a **major geopolitical and industrial issue**.

For investors, analysis of the technology sector can no longer be limited to financial performance or technical advances: it must now incorporate **relationships with governments, regulatory frameworks and ethical issues related to the use of technologies**.

Impact for investors

For retail investors, this decision illustrates the emergence of **political and regulatory risk** in the AI sector. One point of concern is the valuations of technology companies, which may be affected by their relationships with governments and access to public procurement markets.

For professional investors, the defence AI market represents a strategic and rapidly growing segment. However, it is important to note that political decisions can quickly change access to these markets and create **significant regulatory uncertainty** for players in the sector.

✦ Healthcare & AI: Amazon wants to automate medical administration

Amazon, through its cloud division **Amazon Web Services (AWS)**, has launched a new artificial intelligence platform called **Amazon Connect Health**, designed to automate some of the administrative tasks in healthcare facilities. The aim is to reduce the administrative burden on healthcare professionals and improve access to care for patients.

The solution integrates with the **electronic medical records** used by clinicians and can handle a variety of tasks, including verifying patient identities, making appointments, compiling medical histories, writing clinical notes and medical coding for billing purposes.

Thanks to AI agents capable of operating continuously, the platform can automatically process simple requests, while complex situations are forwarded to medical staff. The aim is to free up time for healthcare professionals so that they can focus more on patient relations.

Strategic signal

Amazon's initiative confirms a structural trend: artificial intelligence is now being deployed in critical service infrastructures, such as healthcare.

For investors, the challenge is no longer just about AI models themselves, but **their integration into traditional sectors**, where productivity and business transformation could generate significant economic gains.

Impact for investors:

The initiative illustrates the rise of AI in the healthcare sector, a market with strong growth potential. The automation of administrative processes in the healthcare sector also represents a major opportunity for technology companies and cloud infrastructure providers.

However, the adoption of these technologies will depend on regulatory requirements relating to medical data and privacy protection. Industry players will undoubtedly have to navigate a demanding regulatory environment (data protection, security, medical compliance).

✦ Nvidia distances itself from OpenAI and Anthropic

Semiconductor giant **Nvidia**, a key player in the global artificial intelligence infrastructure, has indicated that its recent investments in **OpenAI** and **Anthropic** will likely be its last. According to its CEO Jensen Huang, this development is largely due to the prospect of these companies going public, which would limit opportunities to participate in new private financing rounds.

In this context, Nvidia has reportedly scaled back some of its investment ambitions, including a previously mentioned project that could have reached **£100 billion in OpenAI**, ultimately reduced to around **£30 billion**. This distancing also comes at a time of political tension surrounding the military use of artificial intelligence and questions about the structure of certain ‘circular’ investments, in which Nvidia finances companies that are also major customers of its chips.

Beyond the specific case of these two companies, this development illustrates the transition of the AI sector: large laboratories are gradually moving away from their status as venture capital-funded start-ups and entering a phase of **industrial and financial maturation**, potentially via the stock markets.

Nvidia's decline does not signify a disengagement from AI. Rather, it marks a **maturation of the sector**, where AI giants are becoming powerful enough to finance themselves directly on the markets, while infrastructure providers such as Nvidia are consolidating their position at the heart of the technology ecosystem.

Impact for investors

For retail investors:

The prospect of IPOs by major AI players could offer new opportunities for exposure to the sector. The very high valuations of AI companies could increase volatility during future IPOs.

For professional investors

Nvidia's strategic evolution confirms the shift from a start-up financing model to an **industrial ecosystem structured** around major players. The capitalistic relationships between infrastructure providers (chips, cloud) and AI developers could raise questions of governance and technological dependence.

Semiconductors: STMicroelectronics shows signs of recovery

After several months of underperformance, STMicroelectronics shares could be entering a new phase of recovery. According to a recent technical analysis, the stock has just **broken out of a long-term downward channel**, a chart signal generally interpreted as the end of a bearish trend and the potential start of a trend reversal.

Several technical factors are converging: the breakout from this bearish structure, combined with the formation of a harmonic pattern, suggests a gradual return of investor interest. In the short term, a key level is around €26.50, now considered a major support level. As long as this threshold is maintained, the recovery momentum could continue.

In this scenario, certain chart targets suggest a **potential return to the highs of 2024**, around €37, which would reflect the group catching up with a semiconductor sector strongly driven by demand linked to artificial intelligence.

Strategic signal

The case of STMicroelectronics illustrates a broader trend: the semiconductor sector is becoming a strategic pillar of digital transformation and AI.

For investors, the performance of these companies depends as much on **industrial cycles** as on their position in global technology value chains.

Impact for investors

The technical turnaround of a major European technology stock may offer opportunities for a medium-term rebound. STMicroelectronics' potential recovery could reflect a repositioning of investment flows in favour of certain European players in the chip sector. Semiconductor stocks remain sensitive to technology cycles and sector volatility, and momentum remains dependent on AI-related demand and industrial partnerships in digital infrastructure.

Global context and trends to watch

Several structural dynamics are emerging at the intersection of finance, technology and geopolitics.

First, the convergence between digital finance and traditional finance continues. The tokenisation of real assets, initiatives around stablecoins and experiments with digital financial infrastructure suggest that digital assets are no longer a parallel market but a gradual extension of existing financial markets.

Second, **geopolitical and industrial tensions** are once again playing a central role in market price formation. Recent episodes of volatility show that investors must now factor geopolitical risks more heavily into their asset allocation strategies.

At the same time, **technological transition**, particularly in relation to artificial intelligence, is transforming the financing needs of the global economy. Massive investments in digital infrastructure, data centres and semiconductors could redefine bond market dynamics and the capital needs of technology companies.

Finally, the European Union is pursuing a strategy aimed at strengthening **its economic and industrial sovereignty**, in particular by reducing its dependence on certain international supply chains. This approach could support the development of certain strategic sectors such as semiconductors, batteries and energy technologies.

In summary, markets are entering a phase in which regulation is shaping the evolution of crypto-assets, technology is redefining the economy's financing needs, geopolitics is increasingly influencing market cycles, and industrial policies are becoming a key factor in economic competitiveness.

For investors, market analysis must now incorporate **three complementary dimensions: economic, technological and regulatory**.

Never invest more than you are prepared to lose. The information provided above does not constitute investment advice and is provided for informational and indicative purposes only. To the fullest extent permitted by law, Seqlense disclaims all liability for any loss or damage arising from any use of this document or its contents. The information is provided for general information purposes only. It does not constitute legal, financial or professional advice.